



HAL
open science

L'astre MUL.MUL : quelques données d'astronomie et d'astrologie du Proche-Orient ancien

Lola Lombard

► **To cite this version:**

Lola Lombard. L'astre MUL.MUL : quelques données d'astronomie et d'astrologie du Proche-Orient ancien. 2022. halshs-03898520

HAL Id: halshs-03898520

<https://shs.hal.science/halshs-03898520>

Submitted on 14 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'astre MUL.MUL : quelques données d'astronomie et d'astrologie du Proche-Orient ancien

PAR LOLA LOMBARD · PUBLIÉ 13 MAI 2022 · MIS À JOUR 13 MAI 2022

Ce billet, issu de mon mémoire de Master 2 réalisé à l'Université Lyon 2, porte sur l'astronomie et l'astrologie au Proche-Orient ancien, et plus spécifiquement sur l'analyse de l'astre MUL.MUL correspondant aux Pléiades actuelles. Cette analyse est inédite par sa méthodologie : en combinant l'étude de sources textuelles et iconographiques, elle a permis de dégager plusieurs axes d'analyse et d'en tirer de nouvelles conclusions telles que l'influence de cet astre dans les présages astrologiques, sa nature double et son association à des figures mythologiques.

Considérée durant l'antiquité comme une science égale à l'astronomie, l'astrologie est une pratique divinatoire de type « spontanée », c'est-à-dire réalisée à partir de présages tirés des phénomènes naturels (ici l'observation des corps célestes) auxquels était attribuée une valeur omineuse (pour une présentation générale de l'astrologie, voir Koch-Westenholz, 1995).

L'astronomie et l'astrologie sont donc deux disciplines étroitement liées, formant une véritable science considérée comme rationnelle et essentielle à la société proche-orientale. Elles sont documentées sur une large période, depuis l'époque paléo-babylonienne (2004-1595 avant J.-C.) jusqu'à la période séleucide (305-127 avant J.-C.), même si, comme nous allons le voir, les sources sur l'astre MUL.MUL sont plus restreintes dans le temps.

L'étude que j'ai menée avait pour premier objectif de rassembler les connaissances concernant l'astre MUL.MUL. Ce corps céleste apparaît en effet dans de nombreuses sources textuelles rédigées en akkadien, démontrant son importance. Ces sources sont tirées de domaines variés : astronomique et astrologique, cultuel et exorcistique, mais également parfois plus officiels, comme par exemple des successions royales et des contrats avec des royaumes vassaux. Cette multiplicité et variété des sources a permis de dégager plusieurs questionnements : quelles étaient les connaissances relatives à cet astre au Proche-Orient ancien ? Dans quels domaines son usage était-il requis ? Quelle était son importance dans la vie quotidienne ? À quelle divinité était-il rattaché et quel symbolisme lui était-il attribué ?

Pour répondre à ces questions, il fallait d'abord réunir un corpus de sources, à la fois textuelles et iconographiques, mentionnant et représentant l'astre MUL.MUL. Cet important travail préparatoire a fait apparaître que ces sources sont datées entre le II^e et la fin du I^{er} millénaire avant J.-C. Cette étude a également mis en lumière une présence accrue de données pour la période néo-assyrienne, sans doute due à la compilation des écrits canoniques par les rois sargonides (VIII^e – VII^e siècle avant J.-C.). Une présentation détaillée de ces sources a ensuite permis d'éclairer les différents genres textuels faisant intervenir l'astre MUL.MUL : non seulement on trouve des sources textuelles directes relatives à l'astronomie et à l'astrologie (rapports d'astrologues aux rois assyriens, astrolabes, traités d'astrologie tel que l'*Enūma Anu Enlil* qui rassemble 7 000 présages ayant servi de base à la pratique de l'astrologie mésopotamienne dès le II^e millénaire), mais aussi parfois des genres textuels plus éloignés (rituels d'exorcisme, prières, hymnes), voire inattendus (traités diplomatiques et de succession, décrets royaux). Les sources iconographiques touchent également à différents domaines : la principale catégorie d'objets représentant l'astre MUL.MUL est celle des sceaux-cylindres, destinés à l'authentification de documents. Les kudurrus de l'époque kassite (1595-1155 avant J.-C.), qui sont des stèles enregistrant des attributions de terres et les stèles de victoire des rois sargonides (VIII^e – VII^e siècle avant J.-C.) font également figurer le symbole de l'astre, composé de sept étoiles. Le corpus iconographique

comprend aussi une variété d'objets touchant au domaine astronomique d'une part (tablette de données d'observations) ; religieux et exorcistique d'autre part (plaques de conjuration, bas-reliefs).

À partir du corpus réuni, plusieurs aspects de l'astre MUL.MUL ont pu être abordés : l'astre, mentionné dans les textes d'astronomie et d'astrologie, était également invoqué dans d'autres domaines, montrant son importance. Il l'est d'autant plus au regard des sources iconographiques : l'astre MUL.MUL est représenté sur divers objets et son iconographie reste immuable au travers des siècles, démontrant d'une continuité au travers du temps (fig.1).



*Fig. 1: Reproduction d'un sceau-cylindre d'Assur représentant l'astre MUL.MUL – BM
103202 (© Collections en ligne du British Museum)*

Données astronomiques de l'astre MUL.MUL

Les différentes sources rassemblées ont permis de dresser une carte des connaissances astronomiques que possédaient les lettrés du Proche-Orient ancien concernant l'astre MUL.MUL. Par exemple, la tablette d'époque séleucide VAT 7851 provenant d'Uruk nous renseigne quant à sa position dans le ciel : l'astre est représenté composé de sept étoiles et de l'idéogramme sumérien de MUL.MUL. Il est accompagné de la représentation d'un taureau en plein galop : il s'agit de la constellation GU₄.AN.NA qui correspond au Taureau du Ciel, et dont l'astre MUL.MUL fait partie (fig. 2).

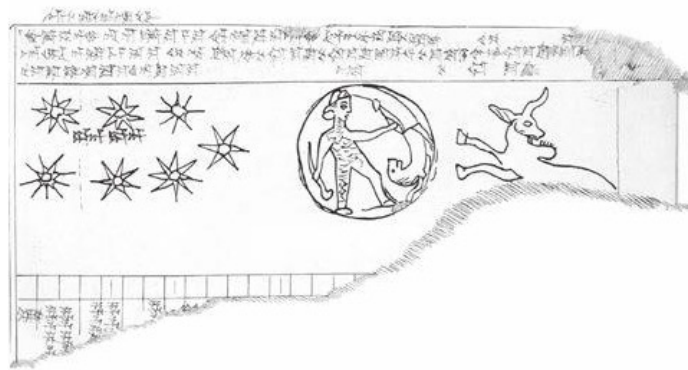
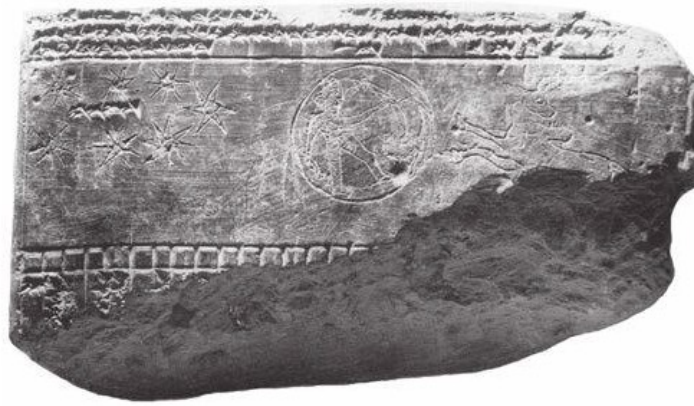


Fig. 2 : Tablette de la période séleucide et sa reproduction – VAT 7851 (© Horowitz, Andre & Kritch, 2018)

L'étude de ces sources met également en évidence le rôle calendaire de l'astre : les astrolabes (fig. 3), qui enregistrent l'apparition de trois astres par mois, mentionnent MUL.MUL de manière systématique.

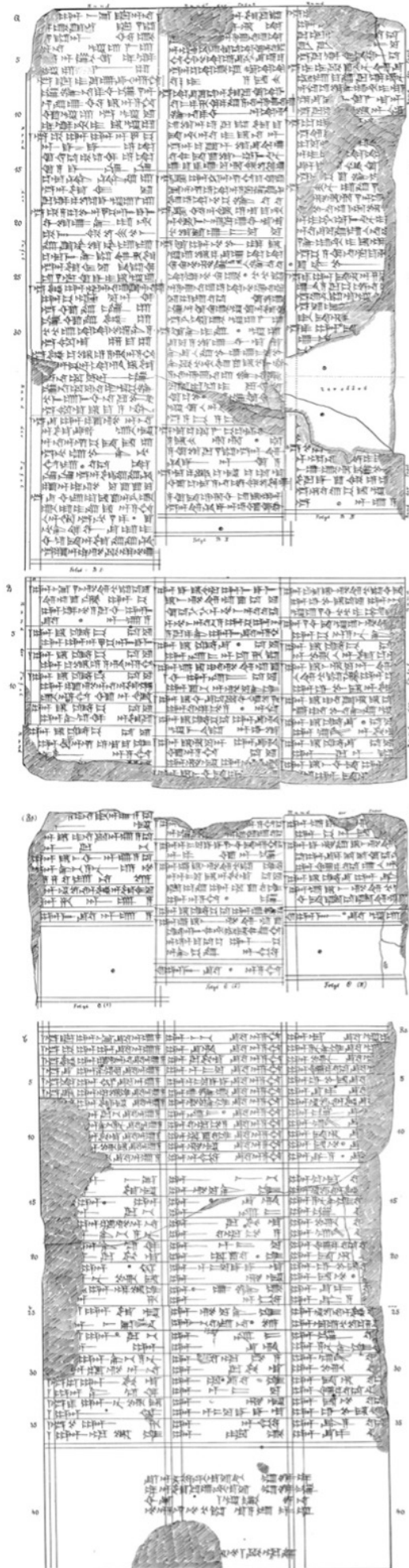


Fig. 3: Astrolabe B – VAT 9416 – n° CDLI: P281769 (© CDLI)

Ces astrolabes nous communiquent de nombreuses informations au sujet de MUL.MUL, comme, par exemple :

“ « Mois d'Ayyaru (II) : MUL.MUL

Ils ouvrent le sol ;

Les bœufs sont attelés,

La terre humide est ouverte,

Les charrues sont lavées.

Mois de Ningirsu

Le grand gouverneur d'Enlil. »

(VAT 9416 ; Ai, 18-25 [Kolev, 2013 : 155]).

Son lever héliaque, c'est-à-dire la première visibilité de l'astre, à l'est, au-dessus de l'horizon, à l'aube, correspondait au moment des moissons, moment important du calendrier. À l'inverse, son coucher, peu après l'équinoxe d'automne, indiquait aux agriculteurs le moment de labourer les champs. Il n'est donc pas étonnant que les astrolabes rattachent l'astre au nom du dieu Ningirsu, qui est le dieu de l'agriculture, de la fécondité et de la mise en eau des canaux, et, par extension, de l'irrigation des terres agricoles (Black & Green, 1992 : 138).

Par ailleurs, la conjonction entre MUL.MUL et le premier croissant de la Lune symbolisait le début d'une nouvelle année. Le traité d'astronomie MUL.APIN, dont le plus ancien exemplaire connu à ce jour est daté de 687 avant J.-C. (Hunger & Steele, 2018), indique que le moment de sa venue dans le ciel provoquerait une année normale ou bien l'ajout de plusieurs jours entraînant une année intercalaire. Ce phénomène est appelé *Pleiaden-Schaltregel* (« règle de commutation pléiadienne ») par les chercheurs modernes. Cette conjonction présente dans les textes est aussi représentée par une douzaine de sceaux indiquant l'importance de cet événement céleste, signe d'une année féconde (fig. 4).



Stiftung
Preussischer Kulturbesitz

Adorationszene, Ident. Nr.: VA 00508
© Foto: Vorderasiatisches Museum, Staatliche Museen zu Berlin
Fotografarin: Olaf M. Teßmer

(cc) BY-NC-SA

Fig. 4 : Sceau-cylindre d'origine inconnue représentant MUL.MUL et Sin en haut à droite – VA 00508 (©

Collections en ligne du Staatliche Museum – Berlin)

Données astrologiques de l'astre MUL.MUL

Les astrologues étaient des observateurs du ciel, qui, par leurs connaissances astronomiques, savaient repérer les configurations astrales et ainsi les interpréter. Une analyse des présages, des lettres d'astrologues et des traités canoniques d'astronomie et d'astrologie du 1^{er} millénaire avant J.-C. permet ainsi de montrer que MUL.MUL était perçu comme un *astre d'influence* en ce sens qu'il ne pouvait être interprété seul : les textes divinatoires l'associent toujours à un second corps céleste. Mon étude a également permis de mettre en

lumière la double identité de l'astre : selon le corps céleste qui lui était associé, MUL.MUL pouvait être de nature positive ou négative. Par exemple, les présages liés à Šin (la Lune) ont quasiment tous une conséquence positive sur la Terre (fertilité, étendue des terres, pouvoir suprême du roi, aucun rival pour le roi). Cela concerne tout particulièrement les présages mentionnant MUL.MUL transitant dans Šin :

“ « Si MUL.MUL devient proche du haut de Šin et se tient ici : le roi exercera une domination sur le monde, son pays s'étendra. »
(81-2-4, 142 – RMA 243C [Hunger, Reade & Parpola, 1992 : 299]).

Il faut cependant noter que la majeure partie des présages liés à MUL.MUL ont une conséquence maléfique : par exemple, la position fixe de l'astre, proche ou bien à l'intérieur de l'étoile Dilbat (Vénus), provoque des malheurs sur Terre, notamment au niveau alimentaire :

“ « Si MUL.MUL atteint l'étoile Dilbat : cette année-là, la famine surviendra. »
(Sm 366 + 80-7-19, 371 – RMA 167 [Hunger, Reade & Parpola, 1992 : 271]).

De même, la conjonction fixe entre MUL.MUL et l'étoile Šihṭu (Mercure) provoque toujours des destructions par l'eau :

“ « Šihṭu devient visible à l'Ouest avec MUL.MUL. Il ne cessera de s'élever [...] à l'intérieur du Vieil Homme : pluie et inondation. »
(81-2-4-89 – RMA 226 [Hunger, Reade & Parpola, 1992 : 268-69]).

Après analyse, il semble donc que ce soit la position de l'astre qui détermine la nature de l'interprétation : les transits, plus rapides, pouvaient être considérés d'effet « plus léger » par les astrologues ; les conjonctions fixes, sur le long terme, pouvaient accroître l'effet originel de MUL.MUL : l'association avec un astre prenait alors invariablement un caractère néfaste.

Il faut également noter que l'astre MUL.MUL pouvait se substituer à certains astres, notamment l'étoile Šalbatānu (Mars). Cette association semble intrinsèquement liée à la nature des deux astres et à leur signification originelle, reliée à la mythologie : comme nous le verrons plus loin, MUL.MUL est associé aux Sibitti, messagers du dieu Nergal, lui-même associé à l'astre Šalbatānu. Dans ce cas précis, MUL.MUL serait donc son messager, et leurs influences seraient identiques.

Symbolisme de l'astre MUL.MUL

Il apparaît, au travers de textes à caractère mythologique et exorcistique, que l'astre MUL.MUL est rattaché aux Sibitti, sept démons messagers des dieux, semant mort et destruction. Ils apparaissent par exemple dans le texte du VIII^e siècle de l'*Épopée d'Erra* (Bottéro & Kramer, 1989 : 685), où ils provoquent le chaos à Babylone. Ces entités sont aussi souvent représentées dans le second registre d'amulettes de conjuration contre la démoine Lamaštu, dévoreuse d'enfants, et qui menaçait les accouchements (fig. 5) : le premier registre comporte souvent divers symboles divins dont celui de l'astre MUL.MUL, ce qui montre qu'il remplit le même rôle que les autres divinités. Cette étude permet donc de mettre une nouvelle fois en exergue le caractère double de l'astre, dont la frontière entre les deux aspects, positif et négatif, est difficile à discerner : tandis que les Sibitti agissent de pair avec la démoine Lamaštu, les Grands Dieux agissent depuis le ciel afin de contrer leurs agissements.



Fig. 5 : Plaque de conjuration contre la démonsse Lamaštu, avec en haut à droite les 7 étoiles de MUL.MUL et au 2^e registre, les Sibitti – AO 22205 (© Collections en ligne du Musée du Louvre)

Enfin, le concept de la nature double de l'astre apparaît de nouveau lorsqu'on analyse sa fonction : MUL.MUL possède une fonction apotropaïque, protectrice, comme l'indiquent les rituels d'exorcisme, les sceaux-cylindres, les prières et les stèles (fig. 6) ; mais aussi une fonction destructrice : l'astre provoquait, par exemple, des éclipses lunaires qui étaient interprétées comme mettant en danger la royauté (Geller, 2016 : 521-22). Afin de conjurer le mauvais sort, des rituels conjuratoires comme le *Bīt Rimki* étaient mis en place (Farber, 1997).



Fig. 6 : Reproduction de la stèle du roi Sargon II, avec, à droite, divers symboles divins dont les 7 étoiles représentant MUL.MUL – VA 00968 (© Collections en ligne du Staatliche Museum – Berlin)

Cette étude a permis une meilleure compréhension de l'astre MUL.MUL, tant des connaissances astronomiques le concernant que de son usage. Les présages astrologiques étudiés étaient destinés au souverain, représentant des dieux sur terre : cela explique la mention de

l'astre dans les documents officiels et le fait que les conséquences des présages astrologiques influaient sur le devenir du pays.

La question de la double identité de l'astre MUL.MUL est finalement apparue comme centrale : son caractère positif ou négatif est parfois présent de manière simultanée, comme dans les prières conjuratoires ou dans les plaques de conjuration. L'étude du corpus montre donc que la limite entre ces deux aspects est souvent difficile à discerner et que les deux interagissent au sein d'un même texte ou d'un même objet.

Bibliographie

Black J. & Green A. 1992. *Gods, Demons and Symbols of Ancient Mesopotamia: an Illustrated Dictionary*, Londres.

Bottéro J. & Kramer S. N. 1989. *Lorsque les dieux faisaient l'homme*, Gallimard, Paris.

Farber W. 1997. Bīt rimki – ein assyrisches Ritual? , in : *Assyrien im Wandel der Zeiten. XXXIX^e Rencontre Assyriologique Internationale, Heidelberg 6.-10. Juli 1992*, Heidelberg, 41-46

Geller M. J. 2016. *Healing Magic and Evil Demons: Canonical Udug-Hul Incantations*, Die babylonisch-assyrische Medizin in Texten und Untersuchungen, Band 8, De Gruyter, Boston.

Horowitz W., Andre A. & Kritsch I. 2018. The Gwich'in Boy in the Moon and Babylonian Astronomy, in: *Arctic Anthropology*, 55 (1), 91-104.

Hunger H., Reade J. E. & Parpola S. 1992. *Astrological Reports to Assyrian Kings*, Helsinki University Press, Helsinki.

Hunger, H., & Steele, J. 2018. *The Babylonian Astronomical Compendium MUL.APIN*, Abingdon, Routledge.

Koch-Westenholz U. 1995. *Mesopotamian Astrology: an Introduction to Babylonian and Assyrian Celestial Divination*, Museum Tusulanum Press, Copenhagen.

Kolev R. K. 2013. *The Babylonian Astrolabe: the Calendar of Creation*, Neo-Assyrian Text Corpus Project, Helsinki.

L'auteur

Lola Lombard est diplômée du Master Mondes Anciens à l'université Lumière Lyon 2, avec un sujet de mémoire portant sur l'astre MUL.MUL. Elle souhaite continuer ses recherches sur l'astronomie et l'astrologie du Proche-Orient ancien dans le cadre d'une thèse de doctorat.

Pour citer ce billet : Lola Lombard. L'astre MUL.MUL : quelques données d'astronomie et d'astrologie du Proche-Orient ancien, *ArchéOrient - Le Blog*, 13 mai 2022, **[En ligne] <https://archeorient.hypotheses.org/18690>**



Rechercher dans OpenEdition Search

Vous allez être redirigé vers OpenEdition Search

Expression ou mot-clé

Dans tout OpenEdition

Dans ArchéOrient, le blog

Rechercher